
Les aventures de *Textes de l'exode*

Régis Normandeau, chargé de cours
Département d'études littéraires
Université du Québec à Montréal

Faire la recension des ressources documentaires disponibles sur la Franco-Américanie et, dans la mesure du possible, se procurer des copies de ces documents pour mettre sur pied un centre de documentation, voilà quels étaient les objectifs premiers de *Textes de l'exode* qui a vu le jour sous la forme d'un cours de maîtrise à l'Université du Québec à Montréal à l'automne 1982, avant de se transformer en groupe de recherche subventionné dès le début de l'année 1983.

Manon Richer, Pierre Sabourin et moi-même, tous étudiants à la maîtrise, sous la direction du professeur Maurice Poteet et avec la collaboration de Pierre Anctil, à l'époque à l'Institut québécois de recherche sur la culture, nous sommes mis à la tâche, pleins d'enthousiasme. Ce travail allait nous révéler des surprises nombreuses et de toutes sortes qui donnent tout son sens au titre de ce texte: surprises en ce qui a trait au travail même de recherche, parce que ce n'était pas toujours les textes que nous pensions qui étaient les plus difficiles à trouver; surprises dans la moisson d'information dont le contenu nous a entraînés beaucoup plus loin que nous ne l'avions escompté au départ.

Une première tâche a consisté à déterminer, à l'aide de BADADUQ, la banque de données du réseau de l'Université du Québec, les documents accessibles dans le réseau. La même tâche a

été effectuée *de visu* à la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal, et à la Bibliothèque municipale de Montréal. Les livres qui traitent, directement ou indirectement, de la question de l'émigration sont relativement nombreux et, pour la plupart, faciles à trouver. Certains nous ont été donnés; d'autres ont été trouvés dans des boutiques de livres d'occasion; d'autres enfin, plus rares, ont dû être photocopiés. *Textes de l'exode* a ainsi accumulé des romans, des recueils de poèmes, des livres d'histoire, des monographies de paroisses, des brochures, des pamphlets, des almanachs, des documents officiels de l'Assemblée législative du Québec. Le livre de Pierre Ancil, *A Franco-American Bibliography: New England*, a été un atout précieux dans cette première étape de recherche.

La question se complique pour les articles de journaux et de revues. Première surprise, mauvaise celle-là: la salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal possède quelques numéros de *La République* d'Honoré Beaugrand, mais ils sont au bord de l'effritement. Et interdiction formelle de les photocopier! Il faut donc transcrire les textes qui nous intéressent. Il est extrêmement dommage que des documents d'une telle rareté soient dans un si piètre état. Bien sûr, on retrouve aisément tous les journaux québécois et certains journaux franco-américains sur microfilms. Mais les articles du début du siècle n'étant pas répertoriés dans des index, il a fallu visionner systématiquement page par page les journaux sur microfilm. En fait, nous avons effectué un travail parfois ardu que nous voulons éviter aux chercheurs qui s'intéressent à la question franco-américaine. Mais nous en avons été récompensés. Par exemple, l'examen méthodique de *L'Étendard national* et du *Travailleur*, tous deux successivement dirigés par le célèbre Ferdinand Gagnon, nous a permis de faire une fructueuse récolte d'articles touchant des sujets aussi divers que l'émigration, la religion, la vie paroissiale, le travail, la survivance, la presse, la culture. Nous avons même recueilli des publicités de commerces franco-américains. L'ensemble de ces articles dresse un tableau fort éloquent d'un certain mode de pensée franco-américain en même temps qu'il constitue une chronique de l'actualité franco-américaine des années 1870: paroisse, luttes scolaires, naturalisation, vie culturelle, etc. D'autres journaux franco-américains, nous n'avons

retrouvé que des extraits regroupés sur deux bobines de microfilm à la salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal.

Mais la richesse du centre « Textes de l'exode » tient surtout à la quantité et à la diversité des articles de revues et dans la multiplicité de leur provenance. Pour n'en citer que quelques-unes : *L'Action nationale*, *La Revue franco-américaine*, *The Catholic Review*, *Perspectives*, *Recherches sociographiques*, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *Magazine of American History*, *The Canadian Historical Review*, *Journal of American Culture*, *Relations*. Les articles proviennent donc aussi bien de revues d'époque que de revues récentes. Nous avons eu accès à la collection Nadeau de la Bibliothèque nationale du Québec, ce qui nous a donné de bonnes pistes de recherche. Le texte le plus ancien que possède le centre, publié dans *L'Abeille*, journal du Séminaire de Québec, date de 1850. C'est un résumé du rapport d'un comité gouvernemental qui classe les émigrants en fonction de leurs motivations de départ. On voit donc que déjà à cette époque la question préoccupait les autorités. Les plus récents, des années 1980, comme cet article paru dans *L'Actualité* en 1983, permettent d'analyser l'ensemble du phénomène avec un certain recul historique. Tous les textes recueillis (livres et articles) ont ensuite été fichés et classés par thèmes.

Le centre a également en sa possession la totalité des enregistrements des entrevues réalisées par Jean Blouin et Jean-Pierre Myette pour une émission de radio à Radio-Canada MF. Les enregistrements feront éventuellement l'objet d'une transcription et, qui sait, les plus significatifs peut-être l'objet d'une publication.

Deuxième surprise, excellente celle-là : les articles de journaux répondaient ou faisaient référence souvent à des articles parus dans d'autres publications franco-américaines, québécoises, américaines ou canadiennes-anglaises. Notre recherche a dès lors pris une tournure générative : nous nous procurions ces articles, lesquels, souvent, renvoyaient eux-mêmes à d'autres articles. Par exemple, tel article du *Travailleur* répondait à celui du *New York Times*, lequel puisait ses sources dans des statistiques gouvernementales. Cette situation nous amena ainsi à rechercher des articles dans des journaux aussi divers

que *La Presse*, *Le Devoir*, *La Vérité* de Jules Tardivel ou *The Globe* de Toronto.

Il est alors apparu que notre perspective du début était trop restrictive. À mesure que les textes nous arrivaient, de nouveaux éléments s'ajoutaient au puzzle et nous incitaient à revoir en profondeur notre approche du phénomène de l'émigration québécoise aux États-Unis. Deux grands aspects nous ont parus évidents.

En premier lieu, l'envergure du phénomène avait été telle qu'elle avait bouleversé en profondeur toute la société québécoise, au point que l'historien Albert Faucher a pu dire que cette émigration a été « l'événement majeur de l'histoire canadienne-française au XIX^e siècle ». Le nombre d'articles et de livres qu'il a suscités en fait foi. Il faut aussi se rappeler que l'encouragement au mouvement de colonisation est une réponse directe à celui d'émigration. La littérature de l'époque parle abondamment de cette opposition. David M. Hayne considère d'ailleurs l'émigration et la colonisation comme des thèmes jumeaux de la littérature canadienne-française du XIX^e siècle.

En second lieu, la vision traditionnelle qui cantonne l'émigration québécoise dans un corridor nord-sud, surtout représenté par l'axe Québec–Nouvelle-Angleterre, était à revoir. Ce mouvement de population s'inscrivait dans une dynamique nord-américaine de déplacements des masses : d'une part, les Québécois ne faisaient que prendre la place d'Américains attirés par la conquête de l'Ouest ; d'autre part, un article de Annie Marion MacLean paru dans *American Journal of Sociology* fait voir des statistiques qui révèlent qu'en 1900 il y avait deux fois plus de Canadiens anglais que de Canadiens français aux États-Unis. Le même article nous dit aussi que la province la plus affectée par l'hémorragie n'est pas le Québec, mais... la Nouvelle-Écosse ! En même temps, des Américains allaient s'établir sur des terres dans l'Ouest canadien.

Parallèlement à l'accumulation des données germe l'idée d'un livre qui rendrait compte de l'ensemble du phénomène. Là encore, le projet du début a été grandement modifié à mesure que la perspective des recherches se modifiait au gré des acquisitions. Un autre problème – agréable celui-ci, faut-il le dire – s'est alors présenté : comme nous avons trop de documentation, que choisir pour figurer dans le vo-

lume? Certains choix ont été difficiles quand certains articles également pertinents touchaient des points semblables. Finalement, notre sélection a donné une anthologie intitulée *Textes de l'exode*. Nous avons opté pour une structure en quatre parties: la première traite, à partir de différents textes qui vont de 1850 à 1984, des dimensions de l'exode; la deuxième suit l'émigrant de son départ du Québec à son arrivée en Nouvelle-Angleterre avant de scruter différents aspects de ce qu'il est convenu d'appeler la survivance: la paroisse, la vie familiale, l'école, la presse, la langue, la naturalisation, l'américanisation; la troisième partie est constituée d'extraits de textes littéraires d'auteurs québécois, franco-américains et américains qui montrent comment la littérature de fiction traite du phénomène de l'émigration et on y retrouve aussi une chronique littéraire de Louis Dantin et une lettre de Jack Kerouac à une journaliste franco-américaine; la quatrième partie présente le témoignage de deux Franco-Américains de générations différentes qui perpétuent l'héritage francophone.

Après un épilogue qui dresse un bilan démographique des descendants actuels des francophones aux États-Unis se trouve une bibliographie sélective des possessions du centre «*Textes de l'exode*». Elle regroupe l'ensemble des articles de revues, d'almanachs, de dictionnaires, de rapports gouvernementaux que possédait le centre au moment de la publication du volume, soit 291 textes, ce qui ne constitue qu'une partie des possessions qui se chiffrent à plus de 800 textes. Elle constitue tout de même un solide point de départ pour tout chercheur qui s'intéresse à l'analyse des discours.

Textes de l'exode se veut une introduction à l'émigration et une ouverture sur la multiplicité de ses aspects. Dans la présentation, Maurice Poteet décrit ainsi les buts poursuivis par ce livre:

Ce recueil, *Textes de l'exode*, conçu comme introduction à un événement majeur de notre histoire, vise l'ensemble du phénomène. Il veut, par son contenu et sa facture, être largement accessible. Sa présentation prend la forme d'un agenda (qui veut dire «*choses à faire*»); [...] les trois sections majeures [...] forment non pas l'histoire définitive de l'exode, mais plutôt un carnet de «*rendez-vous*» destiné aux chercheurs¹.

Même si tous les membres du groupe viennent des études littéraires, nous avons dès le départ situé la recherche dans une perspec-

tive multidisciplinaire, la littérature étant un lieu de rencontre de différentes approches. C'est ce que reflète d'ailleurs notre anthologie qui propose aussi bien des textes de sociologues et d'historiens que ceux de critiques littéraires et de romanciers. Ainsi, le centre « Textes de l'exode » est ouvert aux chercheurs de toutes disciplines qui désirent retrouver groupées en un seul endroit des données documentaires diverses. Ce que nous espérons surtout, c'est pouvoir échanger les résultats de nos recherches avec ceux que le sujet de l'émigration québécoise aux États-Unis intéresse autant que nous².



Notes

1. Maurice Poteet (dir.), « Présentation », *Textes de l'exode : recueil de textes sur l'émigration des Québécois aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)*, Montréal, Guérin littérature, 1987, p. 22.
2. Il faut quand même préciser que, pour le moment, les activités du centre sont au point mort depuis la publication du livre, et la documentation dans des caisses en raison d'une réaffectation des locaux. Nous espérons cependant nous remettre au travail bientôt. La prochaine étape, que nous espérons voir se réaliser, consistera à informatiser l'ensemble des renseignements bibliographiques et à créer une base de données qui permettra un accès rapide et efficace aux documents par un système de descripteurs semblable à celui du réseau BADADUQ.